

Notre auteur caractérise cette faute dans les termes suivants :

“ Je puis bien dire *trifluvien*, *sorelois*, parce que c'est “ joli, mais non pas *montréalais*, parce que c'est si cho-
“ quant que de rimer fort bien avec *laid*, du moins pour
“ l'oreille .. Pour partisan du duc de Bordeaux, on a dit
“ *henriquinquiste*, et c'est moins mal, quoique aussi peu
“ gracieux que le mot *montréalais* de M. Chauveau.”

Et le malheur veut que M. Chauveau ait fait école et qu'on se soit habitué à croire que *montréalais* vaut *trifluvien*, *sorelois*, même *québécois*.

De la page 94 à la page 110, nouvelle critique des écrivains français, oubli complet de nos vicissitudes.

Cela commence par “ la *Chartreuse de Parme*, du pseudonyme Stendhall.” Une note nous indique qu'il s'agit de Beyle.

Apprenons à toujours faire ainsi les citations ; la manière en est honnête. Exemples :

Il faut que le Créateur soit tout-puissant pour avoir implanté tant de choses extraordinaires dans certains cerveaux, dit le pseudonyme George Sand (Baronne Dudevant née Dupin, entre parenthèse).—Il faut avouer qu'il dit les choses d'une manière particulière, déclare le pseudonyme Molière dans *Les Précieuses Ridicules* (Jean-Baptiste Poquelin, en note au bas de la page).

Viennent à la suite Musset, Sainte-Beuve (il écrit *Ste.*